

BO
ZAR



BELGIAN
NATIONAL ORCHESTRA

BELGIAN
NATIONAL
ORCHESTRA

Antony Hermus, direction

16 OCT. '20

GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF

FRANZ SCHUBERT

1797-1828

Symphonie n° 3 en ré majeur, D 200
(1815)

- Adagio maestoso – Allegro con brio
- Allegretto
- Menuetto: Vivace – Trio
- Presto vivace

JEAN SIBELIUS

1865-1957

Symphonie n° 3 en do majeur, op. 52
(1906-07)

- Allegro moderato
- Andantino con moto, quasi allegretto
- Moderato - Allegro ma non tanto

Durée : ± 1h30

FRANZ SCHUBERT

Symphonie n° 3 en ré majeur, D 200

Bien que son nom soit principalement associé au Lied, Schubert composa aussi de nombreuses symphonies. On n'en conserve pas moins de treize de sa main, esquisses comprises – six demeurent inachevées. Schubert admirait particulièrement Beethoven, dont chaque nouvel ouvrage dans le domaine portait le genre à un niveau jamais atteint. Les essais du cadet resteront longtemps dans l'ombre de ce génie avec lequel il trouvait difficile de rivaliser. Il s'en ouvre dans une lettre à son ami Josef von Spaun : « j'espère être capable de créer une œuvre personnelle, mais qui le pourrait après Beethoven ? »

Cette pensée obnubila Schubert toute sa vie mais, à en juger par l'évolution de son style, ne l'empêcha pas d'y parvenir. Ses six premières symphonies prolongent clairement les formes et les idées musicales des Mozart, Haydn, Rossini et, bien sûr, Beethoven. Mais leurs structures et progressions harmoniques classiques se teintent petit à petit de couleurs personnelles. Ainsi le compositeur tend-il à s'émanciper toujours un peu plus des conventions tonales de l'allegro de sonate traditionnel pour enrichir son nuancier. Il aime également nous surprendre en

réexposant des thèmes à des moments inattendus. Ces innovations progressives culminent dans la *Symphonie n° 9*, chef-d'œuvre absolu dont Schumann admirait les « célestes longueurs ».

Tout en restant proche du classicisme, la *Symphonie n° 3* laisse çà et là deviner un compositeur plus mature. L'influence de Haydn est particulièrement manifeste dans le premier mouvement. Introduit par un *Adagio maestoso* lent, incertain et un peu sombre, il s'éclaircit rapidement grâce au brillant *Allegro con brio* qui s'enchaîne. L'*Allegretto* sonne ensuite de manière très raffinée. Les solos de bois et autres parties de cordes y montrent les affinités de Schubert avec le chant. Passé le *Menuetto*, l'œuvre se termine sur une joyeuse « tarentelle », danse italienne au 6/8 enlevé.

JEAN SIBELIUS

Symphonie n° 3 en do majeur, op. 52

Sibelius entreprit la composition de sa *Symphonie n° 3 en do majeur, op. 52* dès septembre 1904, après s'être installé dans sa nouvelle propriété de Järvenpää. Le départ de la ville et la vie dans un cadre plus calme furent apparemment essentiels dans la gestation de cette œuvre. Pourtant, Sibelius n'achèvera cette symphonie qu'au cours de l'été 1907, ayant été distrait de son travail par

plusieurs voyages à l'étranger et par la composition d'autres œuvres, comme *Pelléas et Mélisande*, *La fille de Pohjola* et *Luonnotar*. Parfois appelée la « Pastorale du Nord », cette *Troisième Symphonie* marque une évidente rupture stylistique avec ses deux aînées. Nous ne trouvons plus ici le romantisme tardif de la *Première* ni le souffle épique national de la *Deuxième*. Au contraire, une nette tendance à la concentration de moyens et une recherche évidente d'équilibre sur tous les plans dominent cette œuvre. Les mouvements ne sont plus qu'au nombre de trois, avec pour le troisième une tentative de fusion du scherzo et du final proprement dit. L'orchestration elle-même se fait plus sobre, accordant une large prédominance aux cordes et ensuite aux bois. L'œuvre fut créée à Helsinki en 1907, sous la direction du compositeur.

Le premier mouvement, *Allegro moderato*, séduit d'emblée par l'extraordinaire projection dynamique de son thème d'ouverture, énoncé d'abord à l'unisson, avant qu'il ne se déploie progressivement à tout l'orchestre. Si la forme est encore officiellement une forme sonate, elle surprend par son admirable sentiment de liberté, dû aux nombreuses métamorphoses thématiques des thèmes. Le second de ceux-ci, chantant avec un rien de nostalgie aux violoncelles, est exposé

en si mineur. Le développement, assez complexe, mêlera des éléments issus du premier thème avec des variantes du second. Le thème principal réapparaît en culmination dans la réexposition, sensiblement plus longue et plus complexe que l'exposition. Le mouvement s'achève avec ampleur par une coda basée sur le premier thème.

Le deuxième mouvement, dans la tonalité très éloignée de sol dièse mineur, est indiqué *Andantino con moto, quasi allegretto*. S'il est l'un des plus simples mouvements lents parmi les symphonies de Sibelius, il est aussi l'un des plus beaux. Sorte de compromis entre un rondo et des variations, son charme intense provient, d'une part, de la grâce un peu mélancolique de son thème principal et, d'autre part, d'une double rythmique, en 6/4 et 3/2.

L'orchestration, subtile, privilégie les bois et les cordes, souvent en pizzicatos. Au centre, un épisode confié aux violoncelles divisés et aux basses annonce déjà certains moments du mouvement lent du quatuor à cordes *Voces Intimae*, que Sibelius écrira en 1909. Un passage indiqué *Un pochettino con moto* sert d'intermède, ni lent, ni scherzo, entre les variations du thème principal. En quelques mesures, à la fin, le mouvement retourne au silence.

Du troisième et dernier mouvement, Sibelius a dit qu'il était « la cristallisation de la pensée hors du chaos ». D'une forme tout à fait originale, ce mouvement montre le génie supérieur de Sibelius à tirer une structure du matériau musical même. On peut opposer cette conception de l'architecture musicale à l'habitude qu'ont tant de compositeurs, aussi bons soient-ils, de faire coïncider les idées musicales avec des formes préétablies. Le mouvement commence comme un scherzo (en fait, quasiment une forme sonate) qui utiliserait comme thèmes des motifs issus du mouvement précédent. D'un apparent désordre émerge petit à petit une grande organisation qui culmine dans un puissant crescendo général. Après celui-ci, un nouvel éclatement du discours fait apparaître les nouveaux motifs - ostinato rythmique et mélodie à caractère hymnique - qui se développeront jusqu'à la fin du mouvement. Ce développement continu fait la part belle aux cuivres, un peu en retrait depuis le début de l'œuvre. Une fois le sommet d'intensité atteint, tout s'arrête net. Modèle de conception formelle, ce mouvement est aussi un exemple frappant de la faculté de Sibelius de concilier une pulsation lente sous-jacente et une dynamique organique plus rapide.

Souvent comparée, pour son classicisme, à certaines symphonies de Haydn, cette *Troisième Symphonie* du Finlandais est plus qu'une œuvre classique. C'est une œuvre rayonnante d'une clarté solaire et un jalon essentiel dans le parcours de Sibelius vers la concentration du langage. Première de ses œuvres où apparaît nettement une volonté de cohésion structurelle poussée parfois jusqu'à un certain dépouillement, elle souligne l'immense originalité de son créateur et sa chaleur expressive qui, partant d'une grande intériorité, jaillit en beautés bienfaisantes.

BIOGRAPHIES



© Marco Borggreve

ANTONY HERMUS, direction

Le chef d'orchestre néerlandais Anthony Hermus a été directeur musical de l'Anhaltische Theater et chef principal de l'Anhaltische Philharmonie de Dessau (Allemagne) de 2009 à 2015. Le musicien s'est forgé une solide réputation de chef invité au cours des dernières années. Il s'est illustré dans des productions d'opéra du Staatsoper Stuttgart (*Don Giovanni*) et de l'Opéra National du Rhin (*La petite renarde rusée*), entre autres. Anthony Hermus dirige, en outre, des phalanges prestigieuses telles que le Rotterdams Philharmonisch Orkest ou le Koninklijk Concertgebouworkest. Il occupe le

poste de chef invité permanent auprès du Noord Nederlands Orkest.



© Veerle Vercauteren

BELGIAN NATIONAL ORCHESTRA

Fondé en 1936, le Belgian National Orchestra est en résidence permanente à BOZAR. Depuis 2017, le chef d'orchestre américain Hugh Wolff est aux commandes de l'orchestre. Le Belgian National Orchestra se produit aux côtés de solistes renommés tels que Vilde Frang, Gidon Kremer ou Rolando Villazón. Il s'intéresse également à la jeune génération d'auditeurs et ne recule pas devant des projets novateurs tels que sa collaboration avec l'artiste pop-rock Ozark Henry. Sa discographie, parue essentiellement sur le label Fuga Libera, jouit d'une reconnaissance internationale et comprend, entre autres, six enregistrements réalisés sous la direction de l'un de ses anciens chefs Walter Weller.

Konzertmeister

Eugenia Grauer

premier violon

Isabelle Chardon*

Sarah Guiguet*

Nicolas de Harven

Françoise Gilliquet

Philip Handschoewerker

Akika Hayakawa

Ariane Plumerel

Mireille Kovac

Challain Ferret

Serge Stons

Dirk Van De Moortel

second violon

Filip Suys**

José Rodriguez

Marie-Danielle Turner*

Nathalie Lefin*

Sophie Demoulin

Isabelle Deschamps

Hartwich D'Haene

Pierre Hanquin

Anouk Lapaire

Joris De Colvenaer

alto

Marc Sabbah*

Mihoko Kusama*

Dmitri Ryabini*

Sophie Destivelle

Peter Pieters

Marinella Serban

Silva Tentori

Aun Mun Song

violoncelle

Olsi Leka**

Dmitry Silvan

Tine Muylle*

Herwig Coryn

Philippe Lefin

Taras Zanchak

contrebasse

Ludo Joly*

Dan Ishimito

Miguel Meulders

Gergana Terziyaska

flûte

Laurence Dubar*

Jérémie Fevre*

hautbois

Arnaud Guittet*

Ine Nuyttens

clarinette

Julien Beneteau*

Hanne Beyens

basson

Bert Helsen*

Filip Neyens*

cor

Anthony De Vriendt*

Jan Van Duffel*

Katrien Vintioen*

Dries Laureyssen

trompette

Leo Wouters**

Bram Mergaert

Ward Opsteyn*

trombone

Luc De Vleeschouwer**

Bruno De Busschere*

Guido Liveyns

percussion

Katia Godart*

** chef de pupitre · lessenaaraanvoerder

* soliste · solist

Soutien



BOZAR remercie les BOZAR PATRONS, ses partenaires publics, institutionnels et structurels, fondations et partenaires médiatiques pour leur précieux soutien.

Le Belgian National Orchestra bénéficie du soutien de différents partenaires. C'est grâce à leur appui qu'il peut multiplier ses projets et en améliorer la qualité. L'orchestre tient à leur exprimer toute sa gratitude.

RÉALISATION DU PROGRAMME

Coordination Maarten Sterckx

Rédaction Maarten Sterckx, Luc Vermeulen,
Benoît Jacquemin (texte d'archive sur la *Symphonie n° 3*
de Sibelius)

Graphisme Sophie Van den Berghe